

La tragique disparition de Tatiana, 17 ans, en gare de Perpignan, au cœur d'une création artistique à Reims

L'artiste Julien Andujar présentera pour la première fois, le 15 novembre au Manège de Reims, "Tatiana", un spectacle dédié à sa sœur qui, le 24 septembre 1995, a disparu à la gare de Perpignan et n'a jamais été retrouvée.

[\(/id425750/article/2022-11-10/la-tragique-disparition-de-tatiana-au-coeur-dune-creation-artistique\)](/id425750/article/2022-11-10/la-tragique-disparition-de-tatiana-au-coeur-dune-creation-artistique)



Avec sa création «Tatiana», Julien Andujar se met à nu, en évoquant un drame intime. - Valérie Coulet



Par Valérie Coulet
Publié: 10 novembre 2022 à 11h16

🕒 4 min

Partage :



Le temps a passé mais la plaie reste grande ouverte et la douleur immense. Dans la famille Andujar, personne ne peut oublier ce jour tragique où Tatiana a disparu près de la gare de Perpignan. Le 24 septembre 1995, la jeune fille de 17 ans rentrait d'un week-end et devait retourner chez ses parents. Elle n'a jamais été retrouvée et personne ne sait, encore aujourd'hui, si elle a ou non été assassinée.

À l'époque du drame, Julien, le petit frère de Tatiana, n'a que 11 ans. « *J'ai vite compris que c'était grave, raconte-t-il aujourd'hui. Grâce à nos parents qui se sont montrés extrêmement courageux, le quotidien a continué, mais comme sur*

une déviation. Il y avait quelque chose de précaire dans la vie que nous menions... »

Julien, qui a grandi dans l'immense chagrin de cette disparition, confie avoir toujours voué une grande admiration à sa sœur. *« C'était pour moi un modèle ! J'étais très proche et fan d'elle ! Je la revois jouer du piano, dessiner... Pour mes deux frères et moi, elle assumait pleinement le rôle d'aînée. »*

“J'ai ressenti le besoin de vivre pour moi”

Dans le village de Llupia, où vit la famille Andujar en 1995, Julien s'est vite senti à l'étroit. *« Après le drame, j'ai éprouvé le besoin de vivre pour moi, se souvient-il. Car je n'étais plus que le frère de la disparue ou “la petite pédale qui aimait la danse”. Soutenu par mes parents, je suis alors parti à 15 ans prendre des cours de théâtre à Narbonne et travailler pour la compagnie de danse Évasion, qui m'avait repéré à la salle des fêtes de Llupia. »*

Julien Andujar a ensuite mené une carrière de danseur et a notamment travaillé avec la chorégraphe Mié Coquempot, très liée au Manège de Reims (<https://www.manege-reims.eu/le-programme/la-saison/born-to-be-a-live-95760e52>). En 2012, cet artiste également attaché au chant, au théâtre et à l'art plastique, s'est intéressé à la mise en scène. C'est en créant ses propres spectacles qu'il a eu envie de se pencher sur l'histoire de sa sœur. *« Lors d'une résidence d'artiste d'un mois en Norvège, j'ai pris du recul sur le phénomène de la disparition. De ce travail d'introspection est né un court-métrage »*, relate-t-il.

“Créer quelque chose pour réparer l'histoire, apporter malgré tout de la beauté et de la poésie”

Toujours meurtri par l'absence de sa sœur, Julien a aujourd'hui 38 ans et assez de maturité, dit-il, pour s'emparer de son histoire et en créer un objet artistique. Dans *Tatiana*, le spectacle qu'il prépare depuis deux ans et qu'il jouera pour la première fois mardi 15 novembre au Manège de Reims (<https://www.manege-reims.eu/julien-andujar>), il souhaite exprimer toutes les émotions que lui et ses proches ont traversées. Il entend également rappeler que Tatiana est ou était *« une personne »* et non un simple nom lié à un triste fait divers.

« Je ne peux pas résoudre l'énigme de sa disparition. Mais, en tant qu'artiste, je peux créer quelque chose pour réparer l'histoire, apporter malgré tout de la beauté et de la poésie, rendre hommage à Tatiana et à celles et ceux qui nous

ont aidés pendant toutes ces années », confie Julien Andujar. « Dans ce spectacle, j'ai envie d'être dans l'amour et non dans la colère. Car, comme l'a déclaré ma mère dans une émission de télévision, avec de l'amour, on soigne tout... », poursuit-il.

Une série de personnages réels et fictifs

Pour *Tatiana*, un spectacle où se mêlent danse, chant et théâtre, Julien Andujar interprète une série de personnages, réels et fictifs. *« Je n'ai pas souhaité faire un documentaire sur la disparition de ma sœur mais rendre hommage aux vivants et apporter un peu de poésie au plateau, sans occulter pour autant l'horreur de la situation... »*

Julien, qui peut s'appuyer sur toute une équipe dont son jeune frère Alex qui s'occupe du son, aimerait que le public ressorte *chamboulé* par *Tatiana* mais il ne veut surtout pas choquer ou *« faire de mal »*. *« Avec ce spectacle, le public et moi allons traverser tout un spectre d'émotions... »*. La rencontre s'annonce intime et bouleversante.

Trois autres disparues retrouvées mortes

Le 24 septembre 1995, Tatiana Andujar, alors âgée de 17 ans, a disparu en gare de Perpignan, à la descente d'un train en provenance de Toulouse où elle avait passé le week-end. Elle n'a jamais été retrouvée. Vingt-sept ans après cette tragédie, la famille reprend espoir de connaître enfin la vérité. Car le dossier de la disparition de Tatiana va être transféré au nouveau pôle dit « cold cases » créé en mars dernier à Nanterre, dont la mission est de travailler sur de vieilles affaires non élucidées.

Tatiana fut la première des « disparues de Perpignan », les trois autres étant Mokhtaria Chaïb, Marie-Hélène Gonzalez et Fatima Idrahou. Disparues respectivement les 21 décembre 1997, le 16 juin 1998 et le 9 février 2001, ces dernières ont toutes les trois été retrouvées mortes. Le corps de Mokhtaria Chaïb a été découvert dans un terrain vague non loin de la gare de Perpignan. La jeune femme avait été poignardée à douze reprises à l'abdomen et mutilée. Le corps de Marie-Hélène Gonzalez a lui aussi été découvert dans un terrain vague et, comme celui de Mokhtaria, il était mutilé. Quant au corps de Fatima Idrahou, il a été repêché au fond de l'étang de Canet-en-Roussillon.

Marc Delpech, un père de famille et gérant de bar, a avoué qu'il avait étranglé Fatima parce qu'elle refusait ses avances. En juin 2004, il a été condamné à trente ans de réclusion criminelle. Mokhtaria et Marie-Hélène ont quant à elles été tuées par Jacques Rançon, condamné à la perpétuité en mars 2018. Mais [Jacques Rançon \(/id383580/article/2022-06-20/justice-aux-assises-de-laisne-le-crepuscule-judiciaire-de-jacques-rancon\)](/id383580/article/2022-06-20/justice-aux-assises-de-laisne-le-crepuscule-judiciaire-de-jacques-rancon) n'a pas été mis en cause dans la disparition de Tatiana car, en septembre 1995, il était incarcéré depuis trois ans pour une autre affaire et n'avait pas bénéficié de permission de sortie.